

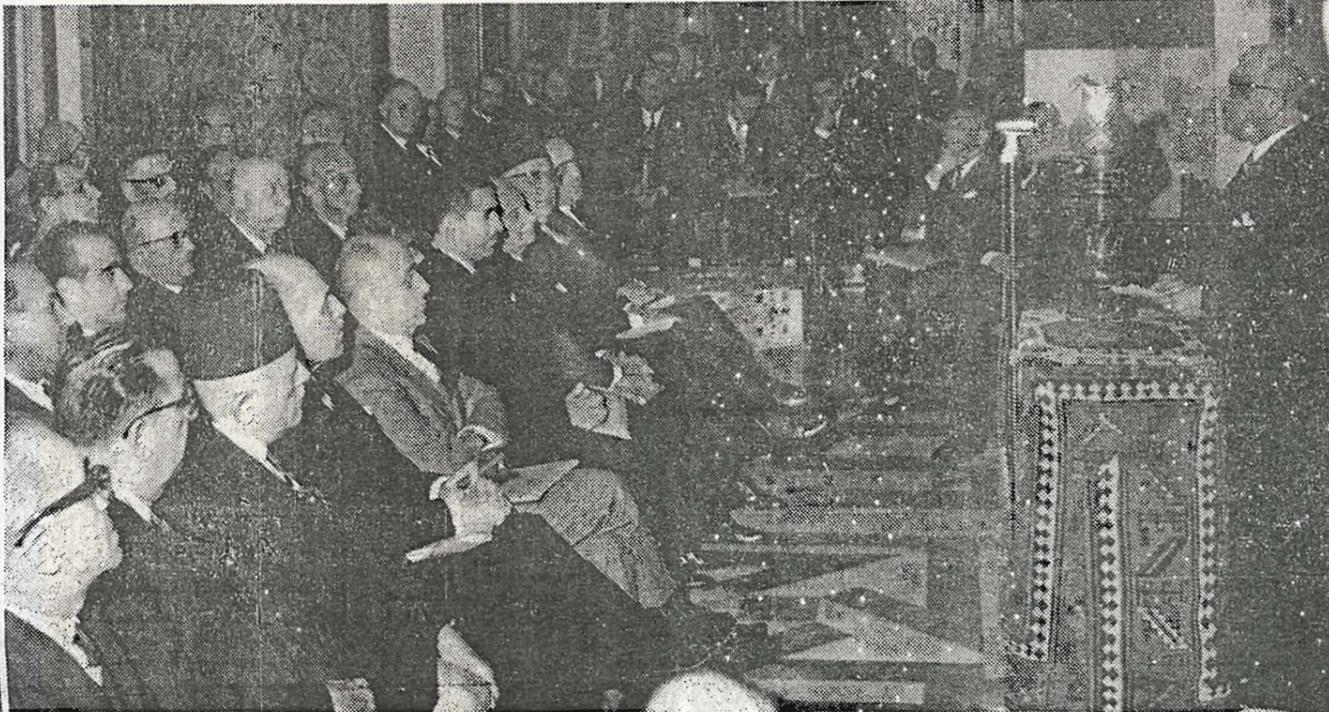
L'Orient 28/12/62

Le Monde et la Ville

Hier, au domicile de M. Henri Pharaon

Un «architecte de la patrie» : Michel Chiha

Le souvenir du grand essayiste a été évoqué à l'occasion de la sortie de son livre posthume «Visage et Présence du Liban»



UNE émouvante réunion a eu lieu hier au domicile de M. Henri Pharaon, président d'honneur du Cénacle Libanais, où près de cent cinquante intellectuels, écrivains et personnalités politiques se sont retrouvés autour du souvenir de Michel Chiha. L'occasion de cette rencontre était la parution en traduction arabe d'une série de conférences de Michel Chiha, conférences faites au Cénacle Libanais et groupées sous le

titre de « Visage et Présence du Liban ». L'importance de ces conférences dans l'ensemble du complexe libanais qu'elles cernent et définissent, avec une rigueur, qui, par moments, touche à la divination, a été évoquée tour à tour par M. Michel Asmar, directeur-fondateur du Cénacle, par M. Henri Pharaon et par M. Philippe Takla, ministre des Affaires Etrangères.

A noter que c'est au général Fouad Chéhab, président de la République, que l'ouvrage est dédié.

Due à M. Michel Asmar, la dédicace rappelle l'étroite amitié qui liait Michel Chiha à l'actuel chef de l'Etat libanais. Elle met notamment en relief la similitude des conceptions des deux hommes en ce qui concerne l'édification du Liban moderne.

La pensée de Michel Chiha, écrit en substance M. Asmar, est « le fruit d'une profonde coexistence avec le Liban », « coexistence » qui a permis à l'auteur de « voir » les fondements de cette patrie à un moment où la patrie elle-même hésitait et semblait même vaciller. Cette vision a marqué, continue de marquer et marquera encore longtemps le sort de notre pays, dans ses rapports avec le Proche-Orient et le monde. La liberté, la concorde, la planification du progrès, le rayonnement humain font partie intégrante du monde imaginé par Chiha pour le Liban.

Le Cénacle,

«une oasis de la pensée»

En présentant les deux autres orateurs de la soirée, M. Henri Pharaon et M. Philippe Takla, le fondateur du Cénacle a exprimé ses remerciements à tous ceux qui, par leur coopération, ont permis au Cénacle de développer

constamment ses activités ; il a annoncé que celui-ci venait de s'installer dans un nouveau local, sis rue du Liban, où le Cénacle saura encore mieux accomplir sa vocation qui est d'être « une oasis de la pensée ». Les portraits de tous les amis du Cénacle, et en premier lieu, celui de Michel Chiha, orneront le nouveau siège de l'institution.

« Propager les idées de Chiha, c'est faire œuvre nationale »

Puis M. Pharaon a souhaité la bienvenue à ses invités : « Cette maison, a-t-il dit, est ce soir la Maison du Cénacle. C'est en tant que président de son comité de patronage que je vous adresse mes souhaits de bienvenue et mes remerciements d'avoir bien voulu vous associer à nous pour honorer Michel Chiha.

« Le Cénacle se devait de prendre cette initiative et de contribuer à faire connaître ses œuvres au grand public en faisant paraître le livre : « Visage et Présence du Liban ».

« En confiant à la plume du distingué homme de lettres Fouad Kanaan la traduction en arabe de cette série de conférences, le Cénacle espère propager davantage au Liban et dans les pays arabes les idées de Michel Chiha qui sont les principes dominants, de la vie politique et économique de notre pays, et qui aideront à mieux faire connaître le Liban dans ses réalités et son authenticité.

« Du point de vue économique, nous devons en grande partie à Michel Chiha notre système libre-échangiste, et de ce fait, notre prospérité économique.

« Du point de vue politi-

que, ce conseiller désintéressé de nos hommes politiques a été le plus fervent à défendre les principes qui ont permis aux familles spirituelles de notre pays de coexister pacifiquement et d'établir le pacte de 1943, et au Liban d'évoluer depuis l'Indépendance sur des bases naturelles, sûres et durables.

« Propager les idées de Michel Chiha, c'est faire œuvre nationale ».

Le Liban lui doit sa Constitution

Prenant à son tour la parole, M. Takla a évoqué, dans une brillante allocution, l'attachante figure de Michel Chiha, homme de pensée en même temps qu'homme d'action : « Il n'y a en cela, malgré les apparences, aucune contradiction, le génie de Chiha pouvant être comparé aux affluents qui savent mêler leurs eaux dans un même fleuve. »

Le ministre des affaires étrangères rappelle alors que Chiha est l'auteur de la Constitution Libanaise, et qu'il a toujours été l'apôtre de la concorde, entre grandes familles spirituelles, celui de la liberté, et aussi de la vie parlementaire, au Liban.

M. Takla a souligné également les cris d'alarme que le grand essayiste libanais n'avait cessé de lancer devant l'intensification de l'immigration juive en Palestine.

« Le Liban, a conclu M. Takla, conservera le nom de Michel Chiha dans le registre que les peuples reconnaissants consacrent aux architectes des patries et aux bâtisseurs des Nations ».

NOTRE PHOTO : M. Henri Pharaon prenant la parole. On reconnaît, au premier rang, MM. Antoine Sehnaoui, Joseph Salem, Rachid Beydoun, Saeb Salam, Alfred Naccache, Rachid Karamé, Ahmed Daouk, Hussein Oueini et Philippe Takla.